

à un système de voies romaines, et qui mériteraient d'être étudiés. Il en existe aussi au-dessus des Etroits.

M. Guillard répond que les restes indiqués par M. Fournet semblent appartenir aux quatre grandes voies qu'Agrippa fit construire dans la direction des quatre points cardinaux, et dont le point central de départ paraît avoir été le palais impérial de Lugdunum. On voit encore, au-dessus de la Quarantaine, plusieurs arcades du mur de soutènement qui supportait la voie méridionale laquelle, sans doute, se continuait au-dessus de la rive droite de la Saône.

M. Guillard se joint à M. Fournet pour exprimer le vœu que ce sujet soit étudié complètement, et il ajoute que les voies romaines partant de Lyon pourraient faire le sujet d'un concours intéressant.

M. Jourdan, qui publie en ce moment un travail sur les amphibiens et les reptiles fossiles du bassin géologique du Rhône, travail qui sera précédé d'une classification générale des amphibiens et des reptiles vivants et fossiles, d'après les collections du Muséum d'histoire naturelle de Lyon, est invité par M. le président à prendre la parole.

M. Jourdan entretient l'Académie des amphibiens fossiles qu'il a recueillis depuis plusieurs années dans le bassin du Rhône.

Les amphibiens vivants se distinguent en deux groupes : 1° ceux qui présentent durant toute leur vie, à la fois des branchies et des poumons ; ils font ainsi le passage des vertébrés rigoureusement aquatiques, les poissons et les sélaques aux vertébrés terrestres, ne respirant que par des poumons, les reptiles, les oiseaux et les mammifères ; 2° ceux qui, jeunes, respirent par des branchies et qui, adultes, respirent par des poumons, tels que les salamandres, les grenouilles et les crapauds.

M. Jourdan a trouvé à l'état fossile, dans nos contrées, des représentants de ces deux groupes d'amphibiens.

Les débris fossiles du premier groupe, ayant dû avoir, en même temps, des branchies et des poumons, ont été trouvés dans les couches houillères supérieures du petit bassin de Bert, près le Donjon (Allier). Quelques rares débris, paraissant être de même nature, ont été trouvés également dans des couches immédiate-